

1748, temps où il fut nommé curé de St-Pierre de la Rivière-Sud, qu'il desservit conjointement avec Saint-François du 24 décembre de la même année jusqu'au 1er octobre 1749. A cette date, il ne resta plus curé que de Saint-Pierre, qu'il quitta pour une nouvelle transmigration, en septembre 1750. De St-Pierre, il se rendit à Varennes, dont il venait d'être nommé curé. Il desservit cette nouvelle cure pendant dix ans, c'est-à-dire jusqu'au 5 mai 1760. Après quoi, après tant de voyages d'une cure à une autre il fit enfin le grand voyage de l'éternité. Il mourut dans cette paroisse de Varennes, âgé de 64 ans.

Quant aux événements qui concernent la paroisse, et différents de ceux qui ne regardent que la fabrique, il est bien probable que pendant le cours de toutes ces années, depuis l'arrivée de M. Lacoudray jusqu'à son départ, il n'y en eut aucun dont la mémoire ait mérité d'être conservée.

M. Voyer

Troisième curé (1743-1752)

SOMMAIRE. — Desserte de la paroisse par les abbés Desbryères et Frichet. — Refonte de la cloche de l'église. — Inventaire des meubles et effets de l'église. — Visite de la paroisse par M. de la Villangevin. — Visite pastorale par Mgr Ponthriand. — Règlement des difficultés pendantes entre les héritiers Motard et la Fabrique. — Règlement au sujet des licences. — Recensement. — Pont de bateaux sur la rivière Jacques-Cartier. — Nouvelle couverture de l'église en bardeaux. — Démission de M. Voyer. — Mort de M. Voyer aux Ecureuils.

Depuis la fin de septembre 1742, temps où M. Lecoudray avait quitté la paroisse, jusqu'à l'arrivée de son successeur, la paroisse fut desservie par M. Desbryères jusqu'au cinq novembre, et ensuite par M. Frichet, curé des Ecureuils, jusque dans le mois de janvier suivant, où M. Voyer est venu prendre possession de la cure. Son premier acte comme curé, est l'acte de sépulture de Marie Charlotte Motard, du vingt janvier 1743.

Monsieur Voyer est resté curé de cette paroisse, l'espace de neuf ans, après lesquels il a quitté la paroisse, c'est-à-dire à la fin de septembre 1752.

Nous allons exposer ce qu'il a pu y avoir d'intéressant, soit dans les affaires de la fabrique, soit dans la paroisse en général, sous ce nouveau curé, homme estimable, sans doute, mais qui semble avoir eu en partage un petit grain d'une originalité à lui toute particulière; chose dont on ne peut s'empêcher de convenir, en parcourant les papiers et en examinant les affaires où il a été mêlé.